

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 374

Artikel: Synchronismes
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1023854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Assurance chômage : dans les coulisses

En dépit des attaques du directeur de l'Union centrale des associations patronales, les commissions parlementaires ont décidé de recommander aux Chambres fédérales d'approuver le régime transitoire de l'assurance chômage. Quelques modifications ont été apportées au projet du Conseil fédéral. On connaîtra bientôt les résultats des délibérations du Parlement fédéral, puisque les deux chambres de prononceront au cours de la session de septembre.

Dans la « Tagwacht », Richard Müller, rédacteur en chef (à ne pas confondre avec le président du groupe parlementaire socialiste) a publié deux éditoriaux remarquables sur le sujet. Le premier était intitulé « Adversaires des syndicats » (*Gewerkschaftsfeindlich*). Il relevait que certains membres de la commission du Conseil des Etats avaient proposé le versement des indemnités de chômage par des organismes étatiques, ce qui aurait eu pour effet d'éliminer totalement les syndicats du circuit. Il n'est pas nécessaire de préciser que ces « centralisateurs » n'étaient pas des socialistes mais des « fédéralistes » qui n'hésitent pas à sacrifier leurs positions « de principe » lorsqu'il s'agit d'humilier le mouvement ouvrier.

L'autre article de R. Müller s'en prenait à la décision de la majorité de la commission du Conseil national qui vise à créer une fondation avec les moyens laissés à la disposition des caisses d'assurance chômage. Or ces fonds ont été réunis grâce aux cotisations des syndiqués assurés. La conclusion : « Le virement de ces moyens à une fondation correspondrait à un vol d'un « patrimoine syndical ». (*Ihre Überführung in eine Stiftung käme einem Diebstahl an gewerkschaftlichem Vermögen gleich*).

— A la rentrée, « *Politica nuova* », hebdomadaire du PSA tessinois, a amélioré sa présentation en agrandissant son format, en augmentant le nom-

bre des illustrations, en préparant des suppléments mensuels. Conséquence : la nécessité d'augmenter la diffusion. Les éditeurs de « *Politica Nuova* » font confiance à leurs lecteurs.

Ziegler en allemand

— Dans le dernier supplément « politique et culturel » de la « *National Zeitung* » du week-end, des nouvelles de Jean Ziegler et de son livre « *Une Suisse au-dessus de tout soupçon* ». Tout laisse à penser que le succès de l'édition en langue allemande sera au moins aussi considérable que celui de la version originale en français : avant même la mise en vente, 12 000 exemplaires étaient réservés auprès des libraires (Le Seuil communique qu'il s'est trouvé encore, pendant le mois d'août, 500 à 600 acheteurs, venant s'ajouter aux 132 000 — dont 40 000 pour la seule Suisse romande — premiers amateurs qui ont contribué à maintenir le livre pendant dix-sept semaines au « hit-parade » spécialisé de l'hebdomadaire « *L'Express* ». Et le conseiller national genevois d'entamer la deuxième phase de son « tour de Suisse » de la contradiction politique (étapes : Aarau, Berne, Bâle, Schaffhouse, Zurich, etc.)

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Synchronismes

Avec le Freiherr, j'ai été me promener sur les hauts de Pinerolo, l'antique Pignerol, où furent enfermés tour à tour le ministre de Louis XIV Fouquet et l'Homme au masque de fer.

Je me suis attardé devant une pierre tombale commémorative : « Partigiano Margaroli Luciano. Caduto per la libertà d'Italia. 28.3. 1925-28.9. 1944 ».

Dix-neuf ans !

Ce même mois de septembre 1944, je faisais mon premier « remplacement » à Echallens, enseignant d'après ce prince de l'esprit, Juif autrichien, Ste-

phan Zweig (« *Castellion contre Calvin* ») l'histoire de la Réforme au fils du pasteur et à la nièce du curé, dans la cure catholique transformée en école, parce que le collège avait été réquisitionné par l'armée...

Les Américains, débarqués en Provence le 15 août, étaient entrés à Grenoble le 23 et avaient atteint Pontarlier au début de septembre... Rien n'était plus simple, désormais, que de ravitailler les différents maquis italiens du Nord, par le col du Cenis et le col du Clapier, en armes et en munitions, voire de leur prêter main-forte. Ils ne le firent pas toutefois, avec une discrétion qu'on peut admirer; et en novembre 1944, le général anglais Alexander invitait même la Résistance italienne à poser les armes, puisque la victoire était

Femmes en prison

— Dans le magazine hebdomadaire du « *Tages Anzeiger* », lire un reportage de Mariella Mehr et Robert Gnant sur le pénitencier pour femmes de Hindelbank, centré en particulier sur la condition des mères détenues avec leur(s) enfant(s). Des témoignages et des interviews capables de remettre en question le régime carcéral dans son entier.

désormais toute proche — les Allemands étaient encore à Milan !

Cependant, le 1er août de cette même année 1944, Varsovie se soulevait contre l'occupant nazi, et les Russes, qui étaient parvenus à proximité de la capitale polonaise, avec la même remarquable discrétion que les Américains en Italie du Nord, ne firent rien pour empêcher les Allemands d'écraser la résistance polonaise — ce qu'ils achevèrent de faire le 5 octobre 1944.

Merveilleuse coïncidence ! « Synchronicité », dirait peut-être Jung, qui emploie ce terme pour exprimer une correspondance entre deux événements qui ne sont pas reliés causalement l'un à l'autre...

L'entente cordiale

Naturellement, on peut penser que tant les généraux russes que les généraux anglo-américains étaient des imbéciles. Mais pour les esprits malpensants comme moi, incapables de surcroît de toute « objectivité », tout ne s'est-il pas passé comme si, ici et là, une même cause avait opéré ? Qui pourrait avoir été une conversation entre les « Grands », quelque chose comme : « Vous et moi sommes d'accord pour en finir avec ce « fellow » Hitler, décidément impossible à vivre... Mais nous sommes aussi d'accord pour ne pas souhaiter voir les énergumènes de l'Est et de l'Ouest, résistants, partisans, maquisards, etc., tirer parti de la situation. Donc nous laissons les nazis, qui sont Dieu merci férocement stupides, faire la besogne à notre place et écraser ici la révolte polonaise et là l'insurrection italienne. Après quoi, nous en finirons avec eux. — Et soyez sûrs que nous n'interviendrons pas pour défendre les communistes grecs. — Et soyez sûrs que nous ne vous ferons pas d'ennuis en Tchécoslovaquie ! O.K. ? »

Et Margaroli, Luciano, dix-neuf ans, est mort pour rien et sans avoir rien compris. En même temps que beaucoup d'autres avec lui...

J. C.

La gestion de la dictature

11 septembre 1976 : troisième anniversaire du coup d'Etat chilien. Autant d'années de répression, autant d'années aussi de « gestion » des colonels. A ce dernier chapitre, quelques points de repères (voir à ce sujet le dossier précis du Service d'information tiers monde).

— Inflation. L'inflation galopante sous Allende (janvier à fin août 1973, 165 %) s'accélère encore avec l'accession au pouvoir de Pinochet (suite notamment au déblocage des prix et à la libéralisation du marché des capitaux) : 500 % à fin 1973. Malgré une diminution du taux dans les mois qui suivent, l'inflation annuelle, à fin juin 1976 se monte encore à 211,3 %.

— Baisse des salaires réels. Selon des estimations « dignes de foi », le revenu réel des travailleurs est tombé, à la fin de 1975 à environ un tiers de sa valeur de 1972. Le pain est hors de prix pour les travailleurs qui sont au salaire minimal. Les dépenses pour l'alimentation dépassant à elles seules le salaire minimal, la consommation des produits alimentaires est évidemment en baisse : la diminution de la consommation de calories est estimée à 15 % pour 1974...

— Diminution de la production. Conséquence de la diminution du pouvoir d'achat de la plus grande partie de la population, la production et les ventes de l'industrie ont fondu de plus de 20 % entre 1974 et 1975.

— Chômage. Depuis le putsch, le chômage ne cesse d'augmenter. Dans l'agglomération urbaine de Santiago, le taux de chômage est passé de 7 % en décembre 1973 à 19,8 % en mars 1976 (il avait diminué sous Allende de 8 % de la population en âge de travailler à 4 %). Sans compter les travailleurs poursuivis pour raisons politiques qui n'iront vraisemblablement pas s'annoncer au bureau de travail gouvernemental !

— Concentration des revenus et de la fortune. Aujourd'hui les 5 % les plus riches de la population monopolisent plus de la moitié (max. 26 % sous Allende) du revenu national.

COURRIER

Le nouveau Portugal

Tout change, et le Portugal aussi. Contrairement à ce qui est indiqué dans DP 373, il y existe un service militaire non armé et un service civil. C'est l'article 276 al. 3 de la Constitution du 2 avril 1976 : « Les personnes jugées inaptes au service militaire armé et les objecteurs de conscience accompliront un service militaire non armé ou un service civil adapté à leur situation ».

F. Brutsch

Métamorphoses du Mal

J'ai rencontré
la douleur et la joie
à une même table
De la pluie s'envolaient
des oiseaux rouge-sang
Et du soleil pleuvait
une mélancolie
que d'un revers de main
j'écartais o ma vie
ni figue ni raisin
ni eau vive ni vin
Et voici que de feu
l'épée devient gourdin
Le pain se fait ciment
L'eau brûle et de tristesse
Dieu tombe dans l'étang

Georges Haldas